Document generated on 05/13/2025 11:10 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Nancy HOWELL : Demography of the Dobe !Kung, série : Population and Social Structure, Advances in Historical Demography. New York, Academic Press, 1979, 389 pages.

Marian Binkley

Volume 5, Number 2, 1981

La dynamique biosociale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/006041ar
DOI: https://doi.org/10.7202/006041ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Binkley, M. (1981). Review of [Nancy HOWELL : Demography of the Dobe !Kung, série : Population and Social Structure, Advances in Historical Demography. New York, Academic Press, 1979, 389 pages.] *Anthropologie et Sociétés*, *5*(2), 250–252. https://doi.org/10.7202/006041ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le titre, *La fonction symbolique*, me laisse perplexe, mais cette réaction n'est que symptôme de la perplexité plus grande soulevée par l'ouvrage tout entier : qu'est-ce que ces essais ont en commun, sinon d'être tous dérivés d'un même maître-à-penser ? Quelle unité y a-t-il dans l'héritage de ce grand anthropologue, à quel rayonnement son œuvre donnera-t-elle lieu ? Le titre se réfère non pas à la fonction des symboles dans la société, mais à l'aptitude humaine à employer des symboles. L'étude de cette fonction symbolique n'est pas l'objectif immédiat de notre discipline, mais la toile de fond implicite, invisible, sur laquelle l'entreprise anthropologique compte inscrire les résultats de ses recherches. La fonction symbolique mentionnée dans le titre est effectivement éloignée de tout fait social. C'est cette fonction humaine éloignée (par rapport à la société) et sans doute insaisissable qui est seule capable d'unifier ces essais dans un commun dessein. Ceci se passe de commentaires.

Jim Fredman
Département d'anthropologie
The University of Western Ontario

Nancy HOWELL : *Demography of the Dobe !Kung*, série : Population and Social Structure, Advances in Historical Demography. New York, Academic Press, 1979, 389 pages.

Ne serait-ce que parce que la chasse et la cueillette ont constitué le principal mode de subsistance dans presque toute l'histoire humaine, les chercheurs se sont intéressés et s'intéressent encore aux peuples ayant ce type d'économie. Les !Kung Bushmen (ou Bochimans) du désert du Kalahari sont parmi les rares sociétés de chasseurs-cueilleurs encore en existence. Deux ouvrages récents, *Demography of the Dobe !Kung* de Nancy Howell et *The !Kung San : men, women and work in a foraging society* de Richard Lee, apportent des informations complémentaires relatives à ce peuple, augmentant ainsi de façon importante nos connaissances des !Kung en particulier et des sociétés de chasse et de cueillette en général. Howell caractérise la population !Kung de la région de Dobe et leurs modes d'adaptation à l'environnement pour théoriser sur les peuples du passé. Elle nous prévient des dangers d'une utilisation abusive de l'analogie pour reconstituer les adaptations des premiers homo sapiens à leur environnement, signalant que les !Kung ne sont pas des survivants du passé, mais plutôt des chasseurs-cueilleurs modernes.

Membre de l'équipe multidisciplinaire issue de l'étude originale de Lee et De Vore du début des années soixante, Howell décrit les faits démographiques de plusieurs centaines de personnes et documente les histoires de fécondité de 165 femmes ayant présenté des cycles de reproduction complets. Ces informations démographiques sont étayées par le matériel ethnographique, particulièrement par des données médicales et de parenté, recueilli par d'autres membres de l'équipe – exemple représentatif de la coopération interdisciplinaire à son meilleur. Cependant l'étude va au-delà du matériel démographique déjà publié sur les !Kung (Howell 1976 a,c; Lee 1972). L'auteur détaille avec plus de précision que les publications antérieures les pratiques fondamentales de fécondité, de mortalité et de mariage; en outre elle étudie les implications de ces pratiques pour les chasseurs-cueilleurs.

Le fait que Howell utilise des techniques innovatrices constitue un des points forts de son travail. Par exemple, elle propose une méthode pour évaluer les âges des individus sur le terrain. Ceci a toujours été un problème de taille pour les ethnographes. Comment

le chercheur fait-il pour obtenir les âges des membres d'une société où il n'existe pas de mots pour les chiffres plus élevés que trois ? Howell illustre ce problème au moyen d'une série de photographies : certaines représentent le même individu à des âges différents et d'autres, différents individus du même âge. De cette manière le lecteur éprouve le dilemme de l'ethnographe. Howell résoud ce problème pour la population !Kung en hiérarchisant les individus et en reliant leurs naissances à un calendrier d'événements et/ou au recensement de 1963 de Richard Lee. Afin de pouvoir vérifier la consistance interne de son approche, Howell se sert du modèle des populations stables pour corriger, de façon systématique, les sur- ou sous-évaluations d'âge.

Les données empiriques présentées dans le texte, et dans les sources antérieures, nous amènent à nous interroger sur les taux faibles de fécondité et élevés de mortalité chez les !Kung. La présentation méticuleuse de Howell des preuves des évaluations et de la fécondité et de la mortalité nous convainc que les modèles observés ne peuvent être attribués à des erreurs dues à la collecte des données de même qu'ils ne réflètent pas les variations stochastiques dûes aux petits nombres en cause. Le mariage se fait tôt, de façon presque universelle et, de plus, il ne semble y avoir aucune limite consciente quant à la grandeur de la famille. Et pourtant la fécondité totale est faible; la femme moyenne n'a que 3,6 enfants.

Howell suggère deux causes possibles du taux faible de fécondité : la stérilité secondaire attribuable aux maladies vénériennes et l'empêchement de l'ovulation dûe au manque de tissu adipeux, de graisses autrement dit. Il apparaît que la stérilité secondaire est la cause principale du taux faible de fécondité chez les femmes sexuellement actives durant les années cinquante et au début des années soixante, au moment où les maladies vénériennes étaient très répandues. Cependant elle ne serait qu'une cause mineure du taux faible de fécondité chez les femmes qui étaient sexuellement actives avant et après cette période.

D'après Howell, la cause majeure à travers le temps du taux faible de fécondité chez les femmes !Kung serait le manque de tissu adipeux. En se basant sur l'hypothèse « critical fat » (seuil critique de graisse) de Rose Frisch (1977), Howell utilise comme preuve le fait que les femmes !Kung qui résident aux stations de bovins ont un poids plus lourd, des intervalles plus courts entre les naissances et un taux de fécondité plus élevé que celles qui restent encore dans la brousse. Ces résultats seraient toutefois compatibles avec d'autres hypothèses.

Un pourcentage peu élevé de tissu adipeux est un « symptôme » de stress nutritif et, en combinaison avec une lactation prolongée et constante, il résulterait en un cycle anovulatoire dû à une suppression du FSH (l'hormone stimulante des follicules) et en des niveaux peu élevés d'oestrogène. Cependant Howell se concentre davantage sur les manifestations extérieures du stress que sur ses causes sousjacentes. De plus elle néglige de considérer l'influence potentielle de maladies telles notamment la tuberculose et la malaria comme des causes contribuant au taux faible de fécondité. Du matériel ethnographique complémentaire relatif aux stress sur les femmes !Kung aurait pu enrichir l'argumentation de Howell sur la stérilité. De plus Howell présume que les femmes qui émigrent aux stations de bovins ne sont que des représentantes arbitraires de la population !Kung mais elle n'avance aucune preuve à cet effet. Qui plus est, elle tente de façon trompeuse d'extrapoler ces constatations aux chasseurs-cueilleurs du passé. Les !Kung habitent un environnement marginal. Aucune preuve n'existe que les sociétés précédentes de chasseurs-cueilleurs auraient été confinées à ces régions.

Par ailleurs, la discussion de Howell de la mortalité regorge de détails et d'anecdotes ethnographiques. Elle nous fait connaître les dangers du mode de vie des chasseurs-cueilleurs, tels les flèches empoisonnées qui, si elles sont mal utilisées, contribuent au taux élevé de morts accidentelles. Bien que les causes exactes de la mort soient rarement

connues, elles seraient liées pour Howell aux maladies infectieuses, aux parasites et au trauma. Sa documentation méticuleuse et ses simulations démographiques permettent à Howell de vérifier les taux élevés de mortalité cités.

L'utilisation de simulations par ordinateur donne à Howell la possibilité de dépasser la description des modèles de mortalité et de fécondité et leurs causes possibles pour explorer la viabilité à long terme de ces populations. Pour cela, elle utilise des simulations à échelle réduite réalisées sur ordinateur (AMBUSH, un logiciel développé par Howell et Lehotay en 1978). Bien que les techniques soient démographiquement sophistiquées, la discussion de leur utilité, résultats et implications est facile à suivre et exige peu de connaissances mathématiques. Elle explore aussi le potentiel de micro-évolution à l'intérieur de la population au moyen de la courbe du rapport d'inégalité formulée par Lorenz et de l'indice de potentiel de sélection de Crow.

Par l'analyse des données démographiques, Howell a pu documenter la structure de la population !Kung aussi bien que quelques-unes des implications qui structurent cette population. Beaucoup de ces résultats s'appliquent bien aux sociétés de chasseurs-cueilleurs du passé, d'autres non. Cependant la littérature actuelle ne fournit aucune étude démographique meilleure des chasseurs-cueilleurs. L'intégration que fait Howell des données démographiques, de l'approche holistique et de l'emploi innovateur de l'informatique fait de cette étude un exemple pour tout travail qui s'accomplira dans cette branche.

RÉFÉRENCES

FRISCH R.
1977 « Critical weights, a critical body composition, menarche and the maintenance of menstrual cycles », in *Biosocial interrelations in population adaptation*, édité par E. Watts, F. Johnson et G. Lasker, The Hague: Mouton.

HOWELL N.
1976a « The population of the Dobe area !Kung », in *Kalahari hunter-gatherers*, R.B. Lee et I. DeVore (éds), Cambridge: Havard University Press.
1976c « Selection intensity rates for the !Kung and other hunter-gatherer peoples », Paper presented at the American Anthropological Association annual meeting, Washington D.C.
1979 *Demography of the Dobe !Kung*. New York: Academic Press.

HOWELL N. et V.A. Lehotay
1978 « Ambush : A computer program for stochastic microsimulation of small human populations », *American Anthropologist*, Vol. 80: 905-922.

LEE R.B.
1972a « Population growth and the beginnings of sedentary life among the !Kung Bushmen (and) the intensification of social life among the !Kung Bushmen », in *Population Growth : Anthropological implications*, édité par B. Spooner, Cambridge, M.I.T. Press.
1979 *The !Kung San : men, women and work in a foraging society*. New York: Cambridge University Press.

Marian Binkley
Université de Colombie-Britannique
(traduit par Linda Blythe)